

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21234 - 78ÈME ANNÉE

## Les liaisons vers les Comores interrompues «jusqu'à nouvel ordre»

Au début de la journée du 27 a, les Comores avaient annoncé que les passagers ayant une pièce d'identité pourraient de nouveau débarquer dans leurs ports. Cependant, les rotations sont suspendues jusqu'à nouvel ordre, en raison du contexte actuel.



L'opération Wuambushu est de nouveau à l'arrêt. La compagnie maritime SGTM assurant la liaison entre le département français de Mayotte et les Comores a annoncé ce 27 avril «suspendre les rotations jusqu'à nouvel ordre», en raison des tensions sur la question du renvoi de sans-papiers.

«La compagnie SGTM décide de suspendre ses rotations jusqu'à nouvel ordre, compte tenu du contexte actuel, qui entrave le bon fonctionnement de son activité», a annoncé la compagnie sur Facebook ainsi que dans un message distribué à ses employés et dont l'Agence France presse a eu copie.

Le trafic entre Mayotte et les Comores avait été interrompu avant le lancement de l'opération Wuambushu, le 24 avril, cela avait stoppé la reconduite de Comoriens vers la petite île comorienne d'Anjouan.

Plus tôt dans la journée du 27 avril, les Comores avait pourtant affirmé que leurs ports étaient désormais «en mesure d'accueillir des passagers comoriens et d'autres nationalités» à partir du vendredi 28 avril, a indiqué Mohamed Salim Dahalani, directeur des autorités portuaires.

Ce dernier a indiqué lors d'une conférence de presse au port de Mutsamudu qu'ils «ne débarqueront demain que des passagers qui seront pourvus de leur carte d'identité nationale».

De nombreux migrants se débarrassent de leurs papiers une fois arrivés en sol étranger, afin d'éviter leur renvoi vers leur pays d'origine ou pour se faire passer pour des mineurs.

«L'Union des Comores n'a pas à payer pour les conséquences d'une opération Wuambushu non concertée», a réitéré le porte-parole du gouvernement Houmed Msaidie, contacté par l'AFP.

Selon lui, le trafic de passagers entre les Comores et Mayotte doit reprendre car «plus de 250 passagers réguliers sont en attente dans les îles». Mais «aucun refoulé n'a le droit d'être embarqué» sous peine pour la compagnie maritime «de se voir retirer sa licence», a-t-il précisé.

Officiellement, le trafic avait été interrompu par le commandant du port comorien de Mutsamudu pour travaux. Un moyen d'empêcher le bon déroulement de l'opération Wuambushu. Les Comores ont refusé l'accostage d'un navire en provenance de Mayotte qui transportait des passagers ayant payé leur billet, et des personnes en situation irrégulière. Les autorités françaises, prises de court, avaient dû ordonner au Maria Galanta de faire demi-tour.

Les autorités françaises ont déployé depuis plusieurs jours d'importants moyens logistiques et humains pour déloger des migrants illégaux des bidonvilles de Mayotte dans le cadre d'une opération très controversée baptisée «Wuambushu». Quelque 1.800 policiers et gendarmes sont mobilisés, dont des centaines de renforts venus de métropole.

«On poursuit à Mayotte les opérations de sécurisation, en particulier dans les quartiers dans lesquels on a les bandes de délinquants», a déclaré le préfet de ce département français de l'océan Indien, Thierry Suquet, après une nuit émaillée de «violences urbaines» à Doujani, dans la commune de Mamoudzou.

## Le chômage diminue 0,4% à La Réunion au premier trimestre

Le Service d'études, statistiques, évaluation due la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités, a annoncé une baisse de 0,4% sur le trimestre (soit – 440 personnes) et de 4,2% sur un an. Cette baisse concerne le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi et sans activité (catégorie A) et s'établit en moyenne sur le trimestre à 118.590, au cours du premier trimestre 2023, à La Réunion. À La Réunion, le nombre de demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité

(catégories A, B, C) s'établit en moyenne à 155 360 au premier trimestre 2023. Ce nombre baisse de 0,1% sur le trimestre (soit –190 personnes) et de 1,3% sur un an.

## Les opérations se poursuivent, soutenues par une manifestation

**Des violences urbaines ont éclaté dans la commune de Mamoudzou, dans la nuit du 26 et 27 avril, avec « des tentatives d'incendies de véhicules et de bâtiments », selon le préfet de Mayotte.**

D'après le préfet de Mayotte, Thierry Suquet, la nuit du 26 et 27 avril a été émaillée de « pas mal de violences urbaines » à Doujani, sur la commune de Mamoudzou. Des jeunes « s'en sont pris aux policiers » présents et « il y a eu des tentatives d'incendie de véhicules et de bâtiments ». Les forces de l'ordre ont interpellé deux personnes et neuf policiers ont été blessés, selon le ministère de l'Intérieur.

Dans la journée du 27 avril, un « petit bidonville » au nord de Mayotte a été détruit, suite à un arrêté de démolition depuis décembre. Ce bidonville a abrité une dizaine de familles mais il était « vide » d'habitants permanents, selon Thierry Suquet. Des solutions d'hébergement ont été proposées ces derniers mois à celles qui y font des allers-retours, a-t-il assuré.

Toutefois, « on poursuit à Mayotte les opérations de sécurisation, en particulier dans les quartiers dans lesquels on a les bandes de délinquants », a déclaré le préfet de Mayotte Thierry Suquet lors d'un point de presse dans la matinée du 27 avril.

Ce type d'opérations « permet d'apporter des solutions individuelles pour les gens qui vivent dans des conditions indignes mais aussi de faire avancer le développement de Mayotte », a assuré le représentant de l'État.

Interrogé sur les faibles résultats à ce stade de l'opération sécuritaire « Wuambushu », le préfet a répondu qu'elle donnait « *un coup d'accélérateur décisif* ». « *Depuis deux ans, on a démoli 2 000 habitats insalubres dans l'île* », a-t-il relevé, ajoutant que « *ces politiques sont de longue durée : elles ont commencé avant et vont se poursuivre après* » l'opération « Wuambushu ».

## L'agence environnementale de l'UE appelle à réduire l'usage des pesticides

**«Dans l'Europe des 27, les ventes de pesticides sont restées relativement stables, à environ 350.000 tonnes par an entre 2011 et 2020», a souligné l'Agence européenne de l'environnement.**

L'AEE a appelé le 26 avril les pays membres à réduire la consommation de pesticides, parce qu'ils polluent l'eau, le sol et l'air, sapent la biodiversité et favorisent le développement de maladies. «*Dans l'Europe des 27, les ventes de pesticides sont restées relativement stables, à environ 350.000 tonnes par an entre 2011 et 2020*», a indiqué l'agence de l'Union européenne, se fondant sur des chiffres d'Eurostat.

En 2020, un ou plusieurs pesticides ont été détectés au-dessus des seuils de préoccupation dans 22% des sites de surveillance des rivières et des lacs en Europe, a précisé l'AEE. L'imidaclopride, issu de la famille des insecticides néonicotinoïdes, et l'herbicide métolachlore ont enregistré le plus grand nombre absolu de dépassements dans toute l'Europe, principalement en Italie du nord et dans le nord-est de l'Espagne.

Dans les eaux souterraines, l'atrazine, un herbicide tenace interdit depuis 2007, est à l'origine du plus grand nombre de dépassements enregistrés. Pour l'homme, l'exposition aux pesticides chimiques, principalement via la nourriture et l'air dans

les régions d'agriculture intensive, est liée au développement de maladies cardiaques, respiratoires et neurologiques, et aux cancers, selon le rapport.

«*Il est inquiétant de constater que tous les pesticides contrôlés (...) ont été détectés à des concentrations plus élevées chez les enfants que chez les adultes*», a noté l'AEE. Dans une étude menée principalement en Espagne, Lettonie, Hongrie, République tchèque et aux Pays-Bas entre 2014 et 2021, au moins deux pesticides étaient présents dans l'organisme de 84% des participants.

La pollution par les pesticides entraîne une perte de biodiversité à travers le Vieux continent. Elle est à l'origine d'un déclin important des populations d'insectes, menaçant leur rôle essentiel dans la production alimentaire. Une étude allemande a mis en évidence un déclin de 76% des insectes volants dans les zones protégées sur une période de 27 ans et a identifié les pesticides comme l'un des facteurs de cette baisse.

Dans 11 États membres, les ventes de pesticides ont diminué entre 2011 et 2020. Les baisses les plus marquées ont été observées en République tchèque, au Portugal et au Danemark.

À l'inverse, la Lettonie et l'Autriche ont connu les taux de croissance de ventes les plus élevés. En volume, les plus fortes augmentations ont été enregistrées en Allemagne et en France. Ces deux pays, avec l'Espagne et l'Italie, représentent les plus grosses quantités vendues pour la plupart des groupes de substances actives. De plus, ils sont les plus gros producteurs agricoles de l'UE, un secteur qui a un recours aux pesticides jugé nécessaire au rendement de ses cultures.

83% des sols agricoles testés dans le cadre d'une étude réalisée en 2019 contenaient des résidus de pesticides. Il faut diminuer leur dépendance aux pesticides en adoptant d'autres modèles d'agriculture.



## Alé l'ékol dann dè lang! Konm bate l'ilétrism dann dè lang! Akoz pa?

**Mézami, mi sar dir azot des shoz mwin la fine di souvan défoi, épi d'ote ossi la fine di, rodi, é rorodi... Pars la pédagozi sé la répétission sou inn form osinonsa sou plizyèr. Noré 'té tro gayar si wi di in foi é la pèrsonne la fine kapté. Tro gayar si wi antann in n'afèr in sèl foi é ou la fini rozistré. Lo métyé d'amontrèr noré 'té tro fassil, tro kool pou insi dir. La sityassion d'amontré tro fassil, tro kool. Mé noute toute i koné lé shoz i spass pa konmsa.**

Astèr ni koné la lang bande franssé sé la lang l'ékol konm la lang pou lite konte l'ilétrism é zot i konpran oussa lo ba i blèss. Nout lang de néssans sé lo kréol rényoné. Noute lang de néssans i ansèrv anou in bonpé dann passaz témoin noute kiltiir rényonèz. Lo lang franssé ala in promyé épi in vré lanpèshman po aprann lir épi ékriir pou in bonpé rantre nou é pou d'ote bate l'ilétrism atèr.

Mé oila, la lang ofissyél sé la lang bande franssé é li néna poin granshoz pou oir avèk noute kiltiir rényoné- li sré mèm, selon mon poinnvizé, kékshoz étranj pou noute kiltiir rényoné-antouléka pou in bonpé rantre nou.. Konklizyon : si i amontr dann kréol solman nou lé riskab d'ète bordé dann la sossyété, épi dann la vi ofissyèl. Si i amontr dann la lang franssé solman bonpé rante nou lé dann l'éshèk kissoi l'ékol, kissoi dan la lite kontr l'ilétrism.

Alor koman ni pé antir anou ladan, nou amontrèr é nou amontré. Mézami mi oi pa d'ote solissyon ké lo bi-linguism. Aprande lir épi ékriir épi suiv in l'aprantissaz dann la konéssans dann la lang de néssanss, sète nou la fé épi aprande lir, ékriir, suiv in l'aprantissaz konéssanss dann la lang anprété, donk la lang bande franssé.

Sa sé sak mi panss dann mon toussèlitide, mé mi koné demoune la fé in thèz la dsi pou l'ékol, épi demoune la mète bann zidé la an pratik lékol mèm .Par konte mi koné pa si la fé sa pou lite konte l'ilétrism. Antouléka i fodré éspérimanté é mi panss lo piblik i manke pa, pars nou lé touzour pliss san mil adilt l'administrassion i kalifyé d'zilétré.

Mé antanssion marmaye, in z'analfabète, konm in z'ilétré- éskiz amwin si mi rodi- la pa demoune i koné pa arien-la pa in bande zéro la gosh in shif. Défoi, san flate pèrsonne, kan mwin lété marmaye osinonsa jenn mwin la pass mon méyèr tan avèk bande zadilt la plipar d'tan z'ilétré mèm zanalfabète. Mwin la réve avèk zot, mwin la aprande la kiltiir rényonèz avèk zot é pou l'kou sé zot lété l'amontrèr é mwin l'amontré.

Défoi-laz mwin néna- in souvnir i sorte dann tan lontan i romonte a la sirfass avèk zéfluv lo tan la vi d'avan, avèk son bande brui, son bande l'odèr épi son bande zimaz galman, son bande pèrsonaz: Zozèf i zoué son kordéon a boush. Ary i manz lo réstan toulmoun. Adèl i yème touzour pa l'odèr san bon pars èl i profèr lodèr park koshon. Rolan ronron néna touzour son kolyé l'aye pou abate lo vèr. Inn i fé roul son sèrkl. D'ote i zoué morso zassyète kassé. Sirandane, Kanpèk, koton mayi i koul rosh i flote.

Si sa la pa kiltiir, mi koné pa kossa i lé alor, i pé pa mète sa an profi zé pèrte zot i kroi pa ?

A bon antandèr, salu.

## Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;  
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:  
Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques  
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:  
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

Site Web: [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP: 0916Y92433